

Loïc, policier et chanteur

MUSIQUE Chef de brigade à Police Région Morges, Loïc Epitoux-Fallot sort son deuxième CD. Un policier chanteur à écouter en concert le 26 mai à Etoy.

JOCELYNE LAURENT
jocelyne.laurent@lacote.ch

Si vous avez des préjugés sur les policiers, il est temps de les remettre au placard, de rencontrer et surtout d'écouter Loïc Epitoux-Fallot. Avant de le voir en chair et en os, revêtu de son uniforme bleu, impressionnant, sanglé par sa ceinture de charge, on entend sa voix douce, si douce, qui égrène les paroles de son dernier CD nommé «Révalité».

Six titres qui évoquent en filigrane son travail de policier au quotidien. L'occasion de défendre une profession parfois malmenée et de dire sa frustration aussi: «Le malfrat que voilà/Leur filera entre les doigts/On le libère/Décision en haute sphère/Et tant pis pour sa peine/Les prisons sont pleines.» Un album qui dévoile également son âme romantique. «Quel plus beau cliché que d'écrire des chansons d'amour?», lance-t-il.

Un dernier opus réalisé en autoproducton qui a par ailleurs bénéficié d'une collaboration pour le moins prestigieuse. Le guitariste et compositeur français Michel-Yves Kochmann en signe la réalisation, les arrangements et la direction musicale. Le musicien est notamment le fidèle guitariste d'Alain Souchon et il collabore régulièrement avec Laurent Voulzy, Jane Birkin ou les Enfoirés.

Amitié avec le guitariste d'Alain Souchon

Comment «le petit Suisse», comme le surnomme désormais affectueusement le musicien français, a-t-il pu en arriver à ce que son rêve devienne réalité, du nom de son dernier CD?



Loïc Epitoux-Fallot est auteur, compositeur et interprète. CÉDRIC SANDOZ

Amoureux de la chanson française, Loïc Epitoux-Fallot a eu un choc artistique en entendant

Michel-Yves Kochmann m'a proposé de réaliser mon album à Paris.»

LOÏC EPITOUX-FALLOT
AUTEUR, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

jouer Michel-Yves Kochmann sur un album live d'Alain Souchon. Il a cherché à entrer en contact avec lui dès 2010. Un lien s'est créé petit à petit, patientement.

Le guitariste français a compris que Loïc Epitoux-Fallot était un mordu à force de le croiser à tous ses concerts. Une amitié naît alors entre les deux hommes.

Album enregistré à Paris

Pourtant, au moment de lancer son deuxième opus, le Lausannois ne s'en ouvre pas directement au guitariste français. Ce dernier découvre son projet sur les réseaux sociaux. «Il m'a alors proposé de réaliser mon album dans son studio à Paris, j'ai eu une petite chute de tension! Je me suis demandé si mes compositions allaient être à la hauteur», se souvient-il. L'artiste lausannois relève pourtant le challenge, lui qui n'aurait jamais imaginé, même dans ses rêves les plus fous, sortir ne serait-ce qu'un album.

Mais le destin en a décidé autrement. Après avoir appris à jouer du piano durant toute son enfance et son adolescence, Loïc Epitoux-Fallot se met à la guitare en autodidacte. Puis il se décide à prendre des cours. On est en 2014. Son professeur, après avoir entendu quelques-unes de ses compositions, l'incite à les enregistrer. Cela deviendra «Un petit peu comme...», son premier CD sorti en 2016.

Un petit peu comme tous ces chanteurs que Loïc Epitoux-Fallot admire tant, les Souchon, Goldmann, Cabrel ou Renaud. «Sans prétention», dit-il. Pourtant, le «petit» artiste suisse a déjà bénéficié d'un très bel hommage de la part de Philippe Russo. Le directeur artistique de Sony musique France a déclaré: «Loïc fait partie des artistes qui savent écrire des chansons, de cette génération de chanteurs qui relancent la chanson française.»

Loïc Epitoux-Fallot conjugue ainsi avec bonheur deux univers bien différents mais dans lesquels, dit-il, il reste identique. Aimant porter assistance à autrui et cultiver des relations avec bienveillance et empathie. Il est actuellement chef de brigade de police secours à Police Région Morges, où il travaille depuis sa sortie de l'Académie de police de Savatan en 2007. «Devenir policier, c'était un rêve de gosse. Quand j'étais petit, je jouais avec mon frère et mes cousins aux gendarmes et voleurs et il ne fallait pas me demander d'être le voleur!», sourit le policier.

«Et mon autre vie, c'est la musique», ajoute le Lausannois de 35 ans. Une passion naturelle pour celui qui a baigné dans un univers familial entouré de musiciens – son grand-père Guy Fallot est un violoncelliste très connu et sa mère est pianiste.

Etoy, Les Ateliers de La Côte, vernissage de l'album, salle Steinway, 26 mai, à 19h, entrée libre, chapeau à la sortie. Pour commander le CD: contact@loic-musique.com

LA SARRAZ

Nouvelle saison pour le château



Victoire (9 ans) et Livio (4 ans et demi) posent fièrement sur les ânes de Jean-Michel Esnault, devant le château de La Sarraz. S.HARO

Hier, c'est par le biais d'une grande fête populaire que le château de La Sarraz ouvrait ses portes sur sa nouvelle saison. Au programme, un atelier de création de boucliers, un chamboule-tout à l'arc, une initiation à la calligraphie et un brunch campagnard servi à 150 personnes. «Cette saison sera celle des familles. Elle marque aussi l'ouverture du tout nouveau café, relooké sur le thème médiéval», partageait Cristelle Burlot, organisatrice de la journée et directrice du château ad interim.

Pour l'occasion, le Musée du cheval s'associait à la fête et présentait sa dernière exposition «Il était une fois... au Musée du cheval: le cheval western», tout en offrant des balades à dos d'âne: «C'est un très bon moyen pour les enfants de se promener dans ces magnifiques jardins», souriait Isabelle Drux, conservatrice du Musée du cheval, tout en espérant qu'une «ouverture pluvieuse promette une saison heureuse.» Au château, trois visites guidées de 45 minutes se partageaient l'horaire de la journée. «Cette année, nous proposons des visites animées qui ont rencontré un grand succès auprès de classes de gymnasiens», expliquait Tiziana Andreani, conservatrice du château. Un guide, ainsi que trois comédiens déguisés en domestiques du XVIII^e siècle ont ainsi pimanté ces visites interactives. «Les deux premières affichent complet, pas mal pour un jour de pluie», se réjouissait-elle en fin de matinée.

Hommage à une grande dame

Si l'ouverture de la saison dernière avait accueilli près de 1500 personnes par un temps clément, on s'attendait à en accueillir presque autant hier. «Malgré la pluie, nos activités valent le détour et la plupart se font en intérieur», ajoutait Cristelle Burlot. «Et puis, cela devrait se calmer dans l'après-midi.»

Dès aujourd'hui, une chasse aux trésors grandeur nature dans le parc du château est proposée aux visiteurs. En grande partie inspirée de faits historiques, elle permettra aux joueurs de tous les âges de se mesurer individuellement ou par équipe. Le 13 juin, le château verra sa future expo semi-permanente sur Hélène de Mandrot, dernière propriétaire du lieu, décédée il y a 70 ans. **● SZU**

Les Caf'Conc de retour cet été

MORGES
Les traditionnelles soirées de concerts dans la cours du Bluard reprendront le 22 juin.

Elles sont désormais devenues l'événement incontournable du vendredi soir pour bon nombre de Morgiens. Les Cafés-concerts, organisés par Morges en fête du 22 juin au 31 août, existent depuis plus de quinze ans. Et ont à chaque édition autant de succès: «Nous avons un public fidèle, il est vrai qu'il est essentiellement composé d'adultes, mais aujourd'hui, nous avons de plus en plus de jeunes qui s'intéressent à nos concerts», réagit Marcel Beaud, membre du comité. Entre 150 et 200 personnes répondent chaque fois présent, remplissant ainsi la petite cours du collège du Bluard.

Petite nouveauté cette année, les concerts débiteront une demi-heure après, à 17h30: «C'est un moyen de faciliter la



Chaque vendredi, un nouveau groupe local est invité. ARCHIVES LA CÔTE

mise en place, nous terminerons dorénavant aussi un peu plus tard qu'auparavant»

Il y a un an, la société tirait la sonnette d'alarme quant à un vif besoin de nouveaux membres. Cette année, le président se veut confiant: «Nous sommes bien entendu toujours à la recherche de bénévoles, car c'est dur d'en trouver, mais les sociétés locales que

nous convions lors de chaque soirée, s'engagent pour nous, donc nous roulons.»

Parmi les sociétés locales qui s'engagent à effectuer la mise en place, le service et le rangement lors de chaque soirée, se trouvent des chœurs mixtes, groupes sportifs de la région mais aussi les autorités communales morgiennes. **● SL**

EN IMAGE



MORGES Les machines ont commencé à croquer le bâtiment Îlot Sud

Les passants n'ont certainement pas manqué le trou béant que laisse le bâtiment Îlot Sud: pas de panique, il n'est pas encore totalement en bas, mais une bonne partie a déjà été rongée, et les travaux avancent plus vite que prévu. En milieu de semaine, le chantier avait déjà bien avancé sur la parcelle. La maison jouxtant le grand bâtiment principal a été entièrement croquée, laissant un paysage étonnamment vide sur cette zone du quartier de la gare de Morges. **● SL**

CÉDRIC SANDOZ